

Edito

L'intelligence des peuples

De Nairobi à Luxembourg, INEES s'est beaucoup activé ces derniers mois. Nous sommes tout d'abord très heureux de vous annoncer que nous organiserons la 4ème rencontre internationale de «globalisation de la solidarité» du RIPESS (cf. *interview ci-contre de son Président Abdou Salam Fall et www.inees.org, rubrique: Revue de presse*).

Présents fin janvier au Forum Social Mondial de Nairobi, nous sommes rentré gonflés de voir que la société civile des populations du Sud, seulement considérée jusqu'ici dans sa capacité à organiser des programmes humanitaires et de solidarité, se mobilise pour être un acteur politique et revendicatif du développement. Un autre monde est possible, affranchi de la domination des pays dits développés. (Vous pouvez consulter nos articles de presse réalisés pour le quotidien luxembourgeois Tageblatt en Fr (*www.inees.org, rubrique: Revue de presse*)).

Les organisations d'économie sociale et solidaire présentes là-bas ont adopté un plan d'action global pour 2008 dans le cadre de la dynamique du FSM (cf. *détail dans cette newsletter*). Rendez-vous est pris en janvier 2008 pendant le forum économique de Davos pour rappeler que nous ne laisserons pas l'avenir du monde entre les mains des tenants de la pensée unique et qu'il faudra compter sur nous. Nous y développerons la thématique de la consommation responsable et de la souveraineté alimentaire qui a le mérite de nous concerner tous. Nous avons un vrai challenge à relever pour démontrer que nous sommes porteurs d'alternatives crédibles.

Nous devons maintenant convaincre plus largement, au-delà de nos cercles d'initiés. C'est en ce sens que nous organisons le 23 mars à Remich (Lux) un séminaire de réflexion sur l'économie solidaire (*www.inees.org, rubrique: Evénements*), avec la parution d'un recueil de textes qui lance une collection: ECOSOL REVIEW. Nos actions ont du sens. C'est une litote!

Donnons-nous la peine d'expliquer pour mieux convaincre. Les populations du monde ont la capacité de mettre en œuvre des systèmes adaptés à leurs besoins. C'est dans cette intelligence que nous avons décidé d'investir. Nous la croyons porteuse d'avenir.

Eric Lavillunière

Lancement du Réseau européen des Dirigeants du Tiers Secteur à Paris – 16 mars 2007

ACEVO, en collaboration avec ses partenaires français et suédois, mais aussi grâce au soutien de dirigeants originaires de 9 autres pays européens, lancera le 16 mars 2007 le Réseau européen des Dirigeants du Tiers Secteur (European Network of Third Sector Leaders).

Rassembler des dirigeants européens représente un projet unique et ambitieux: en effet, le Réseau mettra en relation et représentera des dirigeants venus de toute l'Europe, tout en les aidant à développer leurs compétences. Bien que l'UE ait conféré une dimension européenne à la politique et à l'économie, le tiers secteur des différents pays européens s'est en grande partie limité aux frontières nationales. Le Réseau regroupera des dirigeants de tous horizons dans le but d'échanger leurs idées et de partager leurs meilleures expériences. Il s'organisera autour d'une série d'événements et de réunions, ainsi qu'une communauté virtuelle en ligne.

Cf. www.3rdsectorleaders.org

L'interview du mois

Interview Abdou Salam Fall, Dakar

Président du Réseau International de Promotion de l'Economie Sociale Solidaire (RIPESS)

Peux-tu nous présenter le RIPESS?

C'est un espace de rencontres, d'échanges, de dialogues et de convergences d'acteurs nationaux et continentaux, ainsi que de fédérations sectorielles de l'économie sociale et solidaire (ESS) pour capitaliser les expériences, valoriser nos actions et construire une vision d'ensemble des pratiques alternatives. C'est un cadre de réseautage et d'affirmation politique d'un paradigme différentiel qui est celui de l'ESS comme une des alternatives au néolibéralisme. Cette dynamique a été lancée en 1997, avec un 1er Forum international de «Globalisation de la Solidarité» organisé à Lima au Pérou. Depuis nous organisons ces forums tous les 4 ans avec une édition en 2001 à Québec au Canada et en 2005 à Dakar au Sénégal.

Quels sont les objectifs de ces Forums?

C'est déjà de donner une légitimité supérieure à l'ESS en l'inscrivant dans une logique internationale et offrir des espaces de construction stratégique pour mieux faire reconnaître nos actions aux yeux des pouvoirs publics, mais aussi vis-à-vis de l'opinion publique.

Qui participe à ces rencontres?

Ce sont avant tous les acteurs de l'ESS mobilisés par les réseaux parties prenantes du RIPESS, à commencer par la plateforme sud-américaine de l'ESS qui est très dynamique et bénéficie ces temps derniers de précieux soutiens avec l'arrivée dans plusieurs pays de dirigeants soucieux d'aider les initiatives socio-économiques portées par les citoyens. Nous avons un exemple particulièrement intéressant au Brésil, où le Président Lula a nommé un ministre à l'économie solidaire, Paul Singer, qui a initié une véritable politique de soutien de l'ESS avec des résultats probants et un forum brésilien de l'économie solidaire, autonome, qui réunit les acteurs et impulse un bon développement reconnue par tous. Pour autant nous ne nous substituons pas aux politiques publiques, nous intervenons en complément là où nous sommes plus performants et plus proches des besoins des populations.

L'ESS a besoin du soutien des autorités publiques?

De fait, là où ces partenariats publics/privés sont les plus forts, l'ESS connaît ses meilleurs résultats.

Quels sont les atouts de l'ESS?

L'ESS a une forte capacité à mobiliser les communautés pour promouvoir des dynamiques entrepreneuriales à finalité sociale, quel que soit leur statut d'ailleurs, coopératif, mutualiste ou associatif. Ces acteurs sont les mieux placés pour répondre aux besoins sociaux et d'emploi dans les territoires. Ils organisent également la solidarité dans des filières quand c'est nécessaire.

Comment adhère-t-on au RIPESS?

Nous avons élaboré une charte de principes qui est notre référence (cf. *www.ripest.net*). Mais nous privilégions l'adhésion de plateformes intersectorielles nationales ou continentales. Malheureusement, il n'existe pas de réseaux structurés partout et notamment en Europe où il y a pourtant de nombreuses pratiques locales. Ça bouge beaucoup dans les régions françaises par exemple avec des autorités locales qui commencent à être plus à l'écoute des besoins. On reconnaît qu'il y a plusieurs manières de faire, que l'économie est plurielle.

Quels sont pour toi, les principaux enjeux pour l'ESS ?

Déjà de continuer à mieux s'organiser et fonctionner en réseaux car c'est important à la fois comme modèle de gouvernance et comme modèle de performance économique. Mais la coopération ne fonctionne que lorsque il y a un intérêt réciproque à la faire. Ainsi chaque continent a ses dynamiques propres. En Amérique du Sud le commerce équitable est très fédérateur. En Afrique nous venons de lancer le programme *Cap*

(suite au verso)

AXE 21 - FSM Nairobi - Alternatives économiques

Nous, représentants des réseaux et organisations de l'économie solidaire présents au Forum Social Mondial de Nairobi 2007, nous sommes réunis pendant le Forum pour échanger nos expériences et propositions. Nous avons recherché une convergence et avons visibilisé la richesse de l'économie basée sur les valeurs de l'équité, de coopération et de solidarité pour la visibilité des alternatives économiques, sociales et culturelles que représentent les initiatives de l'économie solidaire, du commerce équitable, des finances éthiques, des initiatives de durabilité écologique, des services solidaires, des initiatives de trocs, de diversité culturelle et de l'éducation populaire de l'économie féminine, ainsi que de toutes les expressions de l'économie locale et de l'économie solidaire.

De même, nous avons débattu et sommes parvenus à un consensus pour avancer dans notre démarche et notre articulation au-delà du FSM, et nous nous sommes engagés autour d'un **plan d'action des alternatives économiques et l'économie solidaire**.

Nous voulons partager notre proposition avec les autres mouvements afin de parvenir à des synergies avec l'ensemble des propositions d'action qui ont émergés des autres espaces du forum et des luttes des mouvements de tous les coins de la planète.

Nos réseaux expriment la volonté de soutenir un **Jour de mobilisation mondial** du Forum Social de 2008, pour la dignité et les droits des peuples. Nous proposons que ce jour de mobilisation puisse coïncider avec le sommet de Davos 2008.

De même, nous manifestons notre ferme engagement pour une semaine de **la sécurité et de souveraineté alimentaire et la consommation responsable** que nous proposons d'organiser durant la semaine de Davos.

Durant cette semaine, nous avons fait ressortir comme objectif de donner le maximum de visibilité aux initiatives, à leurs promoteurs, ainsi que les produits et services et les campagnes.

Cette semaine se focalisera sur la promotion de la richesse de l'économie solidaire et la citoyenneté et permettra de convertir la consommation responsable en un acte politique, et de consolider les modes de production, de commercialisation, de financement et de consommation responsable.

Notre vision partagée est d'aller au-delà du capitalisme pour parvenir à un monde de plus en plus solidaire. Nous avons non seulement la ferme espérance qu'un autre monde est possible, mais aussi la conviction qu'un autre mode économique, de société, de coopération et de consommation **est vital et indispensable pour la planète**.

A travers l'économie solidaire, nous **exprimons et vivons**, pas seulement une, mais des milliers d'alternatives directes et concrètes de construction de ce monde possible.

Si vous voulez soutenir cette initiative, envoyez un e-mail à: rgomes@fase.org.br ou creintjes@ideas.coop

Suite - Interview Abdou Salam Fall, Dakar

Ecosol de renforcement des capacités des acteurs. Nous espérons que ce sera un levier pour dynamiser les réseaux africains. Tu sais dans le Sud, l'ESS est un véritable mode de vie, voire de survie dans certains cas, alors qu'il apparaît surtout au Nord comme un mode de production différent ou de réparation sociale des méfaits du capitalisme.

Du coup les problématiques sont assez différentes?

Non car nous avons tous une forte ambition de porter des alternatives au modèle néolibéral qui ne porte que des valeurs de réussite individuelle et égoïste. Notre message politique est de plus en plus relayé au niveau local et au niveau des Etats, particulièrement en Amérique du Sud. Nous avons également un gros effort à faire dans les grandes institutions internationales. L'Union européenne ne nous considère guère. Seul le Conseil de l'Europe, dans sa direction Cohésion Sociale promeut ce type d'initiatives¹. Mais il est tout aussi important d'être en relation étroite avec les mouvements syndicaux, d'éducation, de femmes, de médias alternatifs, d'environnement et avec le mouvement social.

D'où la présence du RIPESS au Forum Social de Nairobi le mois dernier...

Exactement, nous avons organisé plusieurs ateliers et provoqué des réunions des réseaux pour élaborer quelques priorités communes pour les mois à venir. Nous montrons que nous ne sommes pas que dans la contestation et que sommes une réelle force de propositions. Et c'est dans notre capacité à nouer des alliances avec les mouvements que j'ai cités que nous serons en mesure de peser véritablement pour instaurer un monde plus juste et plus solidaire.

INEES va organiser le prochain forum *Globalisation de la solidarité* au Luxembourg, qu'en attends-tu?

Au-delà du fait que j'aime beaucoup ce pays avec lequel j'ai déjà eu l'occasion de travailler, je crois que vous avez beaucoup d'atouts. Le Grand-Duché qui est relativement riche peut donner une impulsion pour réfléchir et redéfinir les modèles de production de richesse du futur. Comme c'est un pays multiculturel, il est également potentiellement porteur de valeurs de partage. Sans vouloir vous dicter ce que vous avez à faire, pour moi il serait important d'insister vraiment sur nos capacités à construire l'intersectorialité entre réseaux de commerce équitable, de développement local, de finance solidaire, de consommation responsable, d'entrepreneuriat social ... comme une base pour construire des alliances avec d'autres mouvements et approfondir nos réflexions et l'échange de nos expériences en matière de co-production des politiques publiques. Ainsi nous progresserons en qualité et en quantité.

Sois sûr que nous nous y emploierons autant que nous pourrons!

¹ Cf. interview Gilda Farrell et Samuel Thirion dans la newsletter n° 2

Propos recueillis par **Eric LAVILLUNIERE** - INEES

Le Prix Robin Cosgrove, éthique en finance

D'une valeur de 20'000 USD, le Prix Robin Cosgrove récompensera des textes inédits relatant des propositions pour une manière innovante de promouvoir l'éthique dans la finance. Il s'adresse à des jeunes gens de moins de 35 ans.

Le Prix Robin Cosgrove rend hommage aux convictions de Robin, un brillant banquier d'affaires décédé à l'âge de 31 ans. Il croyait profondément que les manquements éthiques et moraux au sein du monde bancaire et financier constituent une barrière majeure au développement économique. Le prix est géré par l'Observatoire de la Finance, une fondation à but non lucratif (www.obsfin.ch), et par Mme Carol Cosgrove-Sacks, la mère de Robin et une ancienne directrice aux Nations Unies.

www.robincosgroveprize.org. Le délai final pour la réception des textes est fixé au 28 février 2007 (00h00 - CET).